



SPECTACLE

LA QUINCAILLERIE MODERNE PRÉSENTE FACE B

TEASER VIDÉO : <http://fr.youtube.com/watch?v=KceB2y-hT4g>

Mise en scène : Benjamin Villemagne
Avec Charlotte Duran et Olivier Cheravola aka Fisto

LA QUINCAILLERIE MODERNE

→ La quincaillerie moderne est une **compagnie théâtrale créée en 2006 par plusieurs élèves de la promotion T de l'école nationale de la comédie de Saint-Étienne, qui a pour but la création et la diffusion de spectacles vivants.**

Durant les trois années de formation à Saint Etienne nous nous sommes souvent interrogés sur l'impact et l'importance du théâtre dans notre société régie par l'immédiateté, l'efficacité et la puissance de l'image.

Nous avons précisé nos envies théâtrales et le désir de travailler ensemble, autour d'une certaine vision du théâtre, ce qui nous a conduits à créer cette compagnie.

Nous tenons à rendre nos projets accessibles à un public qui ne soit pas forcément initié au théâtre. Pour cela nous nous employons à traiter de problématiques essentielles, à nous engager sur des sujets actuels, qui peuvent être périlleux et parfois polémiques sans se placer en donneurs de leçons.

Nous voulons nous interroger sur des formes théâtrales différentes et non consensuelles pour aiguiser la curiosité et l'écoute des spectateurs.

Après avoir joué « A quoi pensent les Agneaux » au Festival des 7 Collines (Saint Etienne), et au Festival Berthier 07 (Paris), la « Quincaillerie Moderne », a présentée pour la saison 2007-2008 « Les Chroniques », un ensemble d'interventions engagées régulières autour d'un ou plusieurs thèmes d'actualité accompagné de musiciens.

→ Pour la saison 2008-2009 la compagnie présentera quatre créations :

→ **FACE B**, un spectacle autour de l'univers hip-hop mis en scène par Benjamin Villemagne, dans le cadre du festival « les potos Carrés » à Saint Etienne.

→ **LAMPENFIEBER**, un travail autour des mythes modernes et du travail plastique d'un collectif d'artistes russe, mis en scène par Pio Marmai, dans le cadre du festival « Backstage » à Saint Etienne.

→ **EXISTENCE**, Pièce d'Edward Bond mis en scène par Benjamin Villemagne dans le cadre de la saison indépendante de la ville de Saint Etienne.

→ Puis une récréation : **JOHN**, une pièce de Wajdi Mouawad que nous jouerons dans des lycées de la région parisienne.

NAISSANCE DU PROJET

« En discutant avec Olivier CHERAVOLA et Mathieu OLIVIER, les organisateurs et créateurs du festival des Potos Carrés (festival hip hop à Saint Etienne) nous est venu l'idée de créer un spectacle où il serait question de la culture Hip hop. En effet il n'y avait pas jusque là (dans ce festival) de représentation sous la forme d'une pièce de théâtre et nous trouvions intéressant de faire se rencontrer ces deux styles artistiques.

De plus, dans le travail que nous avons entrepris avec la Quincaillerie Moderne il nous tient particulièrement à cœur de faire intervenir la musique avec le théâtre. Ce sont deux modes d'expression scénique qui sont pour nous totalement complémentaires et qui permettent de faire se rencontrer des publics.

Ces deux formes artistiques sont assez souvent « fermées » et dégageant quelques a priori : violent pour l'un et élitiste pour l'autre. C'est pourquoi nous avons créé une forme où des « représentants » de ces deux cultures sont en jeu.

Ainsi en faisant se rencontrer une comédienne et un rappeur autour de leurs vécu et de leurs expériences de la scène nous avons une forme originale, ludique et accessible à tous, avvertis ou non.

Ce n'est pas un concert mais plutôt une performance, un travail autour de textes empruntés au rap et au Hip Hop mais aussi à base d'improvisations confrontant leurs deux univers.

Tenter de rapprocher ces deux disciplines qui ont pour point fort le texte et la poésie et le besoin de raconter sous des formes différentes.

Mélanger les styles totalement différents pour s'amuser avec les codes de ces deux mouvements. »

Benjamin VILLEMAGNE, metteur en scène du projet.

Il y a quelque chose à creuser autour du besoin de dire, de se « raconter des histoires » qui est un point commun évident entre les deux...

Nous avons choisi pour ce projet de collaborer avec la compagnie la « Quincaillerie Moderne », car leur travail autour de l'improvisation, de la mixité des genres et de la spontanéité (mais aussi de la volonté de contourner les règles établies et figées) rejoint d'une certaine manière l'approche du Hip Hop par rapport au champ des disciplines qu'il réunit (le rap contourne les règles du chant, le break celles de la danse...etc.) »

Mathieu OLIVIER / Festival « Les Potos Carrés.

FACE B [suite]

HIP HOP DON'T STOP

« Selon moi le message du Hip hop c'est « viens tel que tu es ». Nous formons une famille. Ce qui compte ce n'est pas la sécurité. Ce n'est pas la frime et les chaînes en or. Ce n'est pas la puissance de feu de ton flingue. Ce n'est pas les baskets à 200 dollars. La question ce n'est pas de savoir qui de nous deux est le plus fort. Ce qui compte c'est toi et moi établissant un rapport d'homme à homme. C'est pour ça que l'attrait du hip hop est universel. Il a fourni aux jeunes une grille de lecture sur leur monde, qu'ils soient des banlieues, des centres-villes, ou d'ailleurs. »

« (...)Ce qui compte ce n'est pas de rester authentique c'est de rester juste. »

DJ COOL HERC(fondateur et créateur du mouvement hip-hop)

→HIP HOP

Mouvement socioculturel contestataire apparu aux états unis au début des années 1980 issus de la jeunesse urbaine se manifestant souvent dans la rue par des graffs ,des tags, un mode vestimentaire des styles de danse et de musique.

→THÉÂTRE

Art de représenter devant un public une action dramatique.

Le mouvement hip hop a, depuis sa création dans les années 1970, beaucoup évolué. Il est passé d'une forme « underground» très revendicative à ses débuts, à une forme ultra commerciale assumé totalement comme art marchand et ne défendant plus aucun propos dans certains cas mais ayant juste pour objectif le profit. Il persiste évidemment encore une forme de hip hop toujours revendicative et engagée qui reste fidèle aux préceptes de départ, qui n'est pas là pour vendre mais pour défendre un esprit, une esthétique, un mode de vie créatif et artistique complexe et passionnant.

NOTES D'INTENTION

Le hip hop est une culture née du bricolage, de la débrouille : un mélange de styles et de cultures.

Il n'est en aucun cas question de faire un historique ou un constat de ce qu'est le hip hop aujourd'hui.

Il n'est pas non plus question d'apprendre quoi que ce soit au spectateur mais plutôt de donner notre vision non exhaustive de cette culture. Les comédiens utiliseront des références empruntées à ce milieu mais aussi aux leurs.

→Des cartons, empilés sur la scène.

Les comédiens sont sur le plateau et assistent à l'entrée des spectateurs. Ils n'ignorent pas le public, au contraire ils le découvre, le salue, le toise.

Puis ils commencent à énoncer un certain nombre de questions tirées de clichés sur le hip hop. Le public n'est pas obligé de répondre, ces questions sont là pour mettre tout le monde dans une réflexion commune mais aussi pour abattre certains clichés d'une manière ludique et non didactique.

→Tout ce qui est dit sur scène est une parole personnelle faite d'avis, de sensations, d'opinions, de constats. Ainsi Fisto va commencer à parler de son expérience de son premier rapport avec cette culture dans un assemblage de textes personnels entre slam, rap et récit parlé.

→Il est important de ne pas tomber dans une continuelle explication. Il est possible de faire découvrir des choses sans les justifier, juste pour leur beauté ou parce qu'elles nous touchent. Et c'est donc par un moment musical et visuel que se poursuit le spectacle. Sur « Sinnerman » de Nina Simone , un morceau puissant et émouvant maintes fois samplé, les comédiens vont brandir des pancartes portant des slogans célèbres ou non appartenant à l'univers hip hop français et international. C'est

un moment fort du spectacle destiné à rappeler, à ceux qui ont les références, et à montrer, à ceux qui ne les ont pas, ce que peut être la parole de cette culture. Avec ses bons et ses mauvais côtés. On passe d'un slogan politique engagé à une « punch line » violente en poursuivant par une référence drôle à certains morceaux : **un éventail non exhaustif de ce que nous avons retenus de la parole rap.**

→L'aspect « bricolage » est important pour montrer que le hip hop est une forme artistique évolutive qui se construit au fur et à mesure des rencontres culturelles, stylistiques et humaines. La représentation se poursuit par une relecture d'un des mythes du rap : la lutte entre « la East et la West coast »

Charlotte, en se basant sur les faits réel nous lit à la manière d'un conte sa version de cette histoire qui a générée tant de fantasmes : Tupac Notorious Big, Puff Daddy et consorts sont dépeints dans un monde chaotique où fauves et humains se côtoient dans une ambiance fantastique. Une histoire à découvrir ou avec ou sans références.

→Les comédiens doivent être sur scène dans une démarche d'invention : c'est à dire que le spectateur doit avoir le sentiment que le spectacle se crée sous ses yeux que c'est un moment unique qui ne se reproduira pas.

Pendant une heure, les deux comédiens vont confronter leur vision du hip hop en partant d'eux même (c'est cela qui est important) : la vision d'un homme et d'une femme, d'une comédienne et d'un rappeur, les différences d'expériences, de sensibilités, de perceptions, de vécu par rapport à cette culture.

Confronter ne veut pas dire opposer. Les avis se complètent se discutent et ne s'opposent pas forcément.

→La dernière partie du spectacle est donc logiquement destinée à la parole.

Il me paraissait essentiel d'avoir une parole personnelle puisque le rap est une parole individuelle d'un homme ou d'une femme qui tient coûte que coûte à se faire entendre sur son expérience son engagement son vécu etc....Pour les besoins du spectacle nous sommes allés chercher dans l'enfance des deux comédiens.

→Pour clôturer, Charlotte nous livre un morceau rapé très émouvant sur son vécu dans le monde artistique.

Un moment fort, un premier pas dans le rap pour une comédienne qui découvre cet univers.



FACE B [suite]

LES THEMATIQUES

Le rap, comme toute discipline artistique est infini, on ne peut pas le réduire mais simplement raconter ce qui nous touche, nous questionne, nous marque, nous intrigue, nous choque. C'est un regard porté et non une leçon donnée.

On aborde sur scène des thèmes appartenant au hip hop qui nous tiennent particulièrement à cœur et que nous avons dégagés lors de séances de travail :

La mythologie hip-hop, le double « je » des rappeurs, les paradoxes de ce milieu, le rapport homme/femme, le besoin de reconnaissance, de dire « je », de raconter, de revendiquer, l'énergie, l'urgence. Mais aussi la poésie, le style et la façon d'écrire.

Toutes ces thématiques seront traitées de manière ludique par les comédiens : play back, chant, vidéo, micro trottoir, danse, musique

LA SCENOGRAPHIE

Pour traiter tous ces thèmes les comédiens ont à leur disposition une scénographie évolutive.

Un tas de cartons dans lesquels seront rangés des « outils » de diffusion : lampe, TV, magnétophone, platine vinyle, lecteur cassette, magnétoscope, livre...

L'empilement des cartons se déconstruira pour faire apparaître d'autres espaces dans lesquels les comédiens évolueront.

Grâce à ces différents media, ils devront construire leur espace, leur univers et faire partager des émotions, des opinions.

LE PUBLIC

Il me paraît essentiel de **faire intervenir le public** dans ce spectacle, car le hip hop s'est vraiment créé à partir d'un dialogue et un échange incessant avec ses spectateurs. C'est pourquoi les comédiens, sur scène, vont s'adresser directement au public dans un souci de l'intégrer à leurs réflexions. **Sans cesse faire intervenir le public, en le questionnant, en le prenant en compte mais sans l'obliger à réagir, simplement, en stimulant son écoute.** Le spectateur a un vrai rôle à jouer dans le déroulement de ce spectacle.

L'EQUIPE

→ **BENJAMIN VILLEMAGNE/ METTEUR EN SCÈNE**

Il travaille à « la Scène sur Saône » avant d'intégrer l'école de la Comédie de Saint Etienne. A sa sortie il travaille avec Eric Massé et Angélique Clairand sur « Les Moinoux », trilogie de l'auteur Raymond Federman aux Subsistances au Point du jour à Lyon et sur un chantier théâtral : « Retour au fumier » du même auteur. Il joue également au théâtre Célestins à Lyon dans « Caresses » une pièce de Sergi Belbel mise en scène par Christian Taponard. Il crée « La Quincaillerie Moderne », compagnie pour laquelle il met en scène « Les Chroniques », cinq performances théâtrales autour de thèmes politiques avec musiciens et comédiens, il dirige également les étudiants de deuxième année de la comédie de Saint-Étienne lors de lectures en hôpital. Pour la saison 2008-2009 il mettra en scène « Existence » d'Edward Bond et « Face B » un projet autour du Hip Hop. Il travaille aussi régulièrement avec une compagnie lyonnaise : « Le Monstrueux Théâtre Bam », joue dans « Hamlet » mis en scène par Philippe Spader au Musée de la Mine à Saint Etienne et fait partie d'un groupe de musique : KNX Crew en tant que performeur .

→ **CHARLOTTE DURAN / COMÉDIENNE**

Charlotte Duran sort de l'école de la Comédie de Saint Etienne en 2006. A sa sortie, elle travaille sur une petite forme « L'Intruse » de Jean Paul Wenzel mis en scène par François Rancillac à la Comédie de Saint Etienne. Elle travaille régulièrement avec la compagnie des Lumas (Eric Massé et Angélique Clairand) : « Les Moinoux » ; « Retour au Fumier » ; « Amer Eldorado » au Théâtre de Villefranche, aux Subsistances et au Point du Jour à Lyon. Elle a eu différents rôles dans la « pièce-performance » : « A quoi pensent Les Agneaux » mise en scène par Pio Marmai en 2006 et avec le groupe punk « Vomit for breakfast » aux ateliers Berthier à Paris.

Elle joue en 2008 « Trois Elles » un solo avec l'auteur metteur en scène Nadia Xerri .L. Elle est 45 minutes seule sur le plateau pour raconter le présent de la jeune fille qu'elle joue et qui vit la maladie puis le deuil de son jeune amant.

Elle interprète quatre personnages dans l'épopée théâtrale « Ars » mise en scène par Léo Cohen Papperman à la scène Watteau (Nogent sur Marne), et en Avignon l'été 2008.

Elle est aussi très présente comme comédienne sur « Les Chroniques », création bimestrielle autour de l'actualité avec la compagnie dont elle fait partie : « La Quincaillerie Moderne ».

Charlotte est souvent sollicitée pour sa voix, elle a fait de nombreuses dramatiques radio à Radio France pour France Inter et France Culture .

www.charlotte.duran-jaillard.fr

→ **FISTO/ RAPPEUR SLAMEUR**

Parmi les figures de proue d'un rap français décomplexé et adulte, Fisto traîne son long flow tranquille entre les différentes natures de l'écriture et de l'expression de l'être. Autodidacte et entrepreneur, il bâtit le groupe Cinquième Kolonne sur un parking et sur un coup de tête, car les idées n'ont pas de domiciles fixes... l'expérience se conclut par un opus qui passera les saisons : « Derrière nos feuilles blanches » Quand Sony frappe à sa porte en 2003, il lui ouvre sans plus de convictions. Son titre « Juste un loser » entre en rotation sur les ondes de Skyrock. Dans cette ère du matraquage, Fisto se prend à rêver d'un HipHop qui remplisse autant les esprits que les têtes de gondole... Fin du parcours en major, mais comme la maison n'accepte pas l'échec, Fisto fonde Sofa So Good groupe acoustique mêlant rap et jazz. Sofa So Good accouche d'un disque qui ne poussera pas ses premiers cris, le groupe ne supportera pas la fausse couche, Fisto l'homme -orchestre refait son apparition aux coins d'une feuille. Militant d'un rap chaleureux et humain où se bousculent les ombres du jazz, de la soul et du spoken word, flirtant avec une mélancolie enfantine et une part de croyance au lendemain, Fisto est un idéaliste doué de raison ; un « artiste délogé » comme dirait Desproges. Entre l'intime, l'instinct et l'instant, l'étau et l'autre, ses effusions d'amour en points de suspension laissent à l'auditeur la place pour ses propres promesses, le temps d'un exil dans une boîte à images où mots et maux s'imitent... Du hip hop au slam en passant par le théâtre, c'est toujours la même chanson... française : une biographie de ventrilogue dans un costume de clown triste. [myspace .com-fisto-](http://myspace.com-fisto-)

FACE B [suite]

PARTENAIRES

La Quincaillerie Moderne est une compagnie subventionnée par la ville de Saint Etienne.

« Face B » est un spectacle « coup de cœur » de la saison indépendante de la ville de Saint Etienne.

« Face B » est un spectacle coproduit par le Chok théâtre. Potos Carrés festival Hip-Hop.

CONTACTS

→ **ARTISTIQUE :**

Benjamin Villemagne

Tel : 06 11 49 53 24

36 cours gambetta 69007 LYON

benjaminvillemagne@yahoo.fr

La quincaillerie moderne

21 rue du Caporal Laroix 42150 LA RICAMARIE

quincailleriemoderne@yahoo.fr

